

3. L'exacerbation des contradictions.

Le bouleversement, à la fois rapide et insuffisant, des structures du capitalisme français, se traduit par :

A) Un développement important du nombre des techniciens et des cadres moyens ;

B) Un développement du chômage structurel, et des attaques directes contre la classe ouvrière.

A. UN DEVELOPPEMENT IMPORTANT DU NOMBRE DE TECHNICIENS ET DE CADRES MOYENS

Le bouleversement rapide des structures industrielles, en faveur des secteurs de pointe a introduit une parcellisation accrue des tâches, voire une automatisation.

Parallèlement, les O.P. continuent à jouer un rôle important qui requiert de leur part une qualification plus poussée les rendant capables de s'adapter à une évolution technologique très rapide. Leur travail est de plus en plus intégré à un travail d'équipe où ouvriers qualifiés, techniciens et ingénieurs collaborent étroitement.

Par ailleurs, les secteurs de pointe où l'automatisation est la plus développée sont les industries du pétrole, de la chimie, les centrales thermiques, les industries de construction électriques et mécaniques.

Or, nous avons vu que ces secteurs de pointe étaient ceux qui avaient connu la concentration la plus forte, et qui voyaient leur part dans la production totale s'accroître sensiblement : le nombre de techniciens et d'ingénieurs représente 12% en moyenne des salariés de l'industrie, mais atteint 60% dans les secteurs de pointe que sont l'électronique, la chimie et le pétrole.

Dès lors, il n'est pas étonnant de constater un accroissement très sensible du nombre de techniciens et d'ingénieurs.

B. LE DEVELOPPEMENT DU CHOMAGE STRUCTUREL, ET LES ATTAQUES CONTRE LA CLASSE OUVRIERE

Avec l'accentuation du phénomène de concentration, « les investissements de rationalisation » (réduction des coûts en salaires par unité de bien produite), prennent de plus en plus d'importance. Dans la mesure où l'on a assisté à une faible expansion de la production industrielle, liée à des difficultés dans le processus d'accumulation, le chômage s'est accru : le nombre de salariés travaillant dans l'industrie a ainsi diminué de 6%, ces quatre dernières années ; autrement dit, l'insécurité de l'emploi a augmenté.

Par ailleurs, n'ayant pas la possibilité d'accumuler suffisamment, pour augmenter de façon substantielle la productivité, la bourgeoisie a été **CONTRAINT** d'accorder les plus faibles augmentations de salaires possibles : l'impossibilité d'intégrer aussi facilement qu'auparavant les hausses de salaires dans les prix, du fait de l'ouverture des frontières, et de maintenir ainsi les taux de profit, a contraint la bourgeoisie, **avant mai**, à toute une série d'attaques de la classe ouvrière, visant essentiellement à limiter le plus possible, les